Bernie Sanders : la classe ouvrière doit s'unir contre l'oligarchie

Partage international n° 419 – Juillet 2023

par Jon Queally

Alors que le président Joe Biden signait le 3 juin 2023 un accord qui protégera les riches fraudeurs fiscaux d'un contrôle plus strict de l'IRS (l'administration fiscale américaine) tout en réduisant les principaux programmes de lutte contre la pauvreté, le sénateur Bernie Sanders et d'autres alliés progressistes s'employaient à dénoncer le système économique immoral et les faibles salaires des Etats-Unis, dans lequel une petite poignée de milliardaires a accumulé plus de richesses que des dizaines de millions de travailleurs faiblement rémunérés et leurs familles.

Lors d'un rassemblement pour l'augmentation des salaires organisé à Charleston, en Caroline du Sud, le samedi 3 juin, l'homme politique indépendant et deux fois candidat à l'élection présidentielle s'est insurgé contre les inégalités si répandues dans le pays et contre les forces politiques qui cherchent à diviser la classe ouvrière.

« La raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui n'est pas compliquée, a déclaré B. Sanders. *Dans le pays le plus riche du monde, nous exigeons une économie qui fonctionne pour tous, et pas seulement pour quelques-uns. Il n'est pas moral que trois personnes au sommet possèdent plus de richesses que la moitié inférieure de la société américaine, soit 165 millions d'Américains. Ce n'est pas moral. Ce n'est pas juste. Cela ne devrait pas exister dans une société démocratique. »*

Le pasteur William J. Barber II, directeur du Centre de théologie et de politiques publiques à la Yale Divinity School, s'est joint à B. Sanders lors de sa tournée dans le sud des Etats-Unis, qui l'a également conduit à Durham (Caroline du Nord) et à Nashville (Tennessee). Il a déclaré que B. Sanders lui avait demandé d'être présent pour discuter des arguments moraux en faveur de la lutte contre la pauvreté et de l'augmentation des salaires.

« Lorsque Jésus a commencé son ministère, a déclaré W. Barber, entouré des membres du public qu'il avait appelé à se rassembler autour de lui, *il a dit :* « Je viens prêcher la bonne nouvelle aux pauvres », *c'est-à-dire à ceux qui avaient été rendus pauvres par l'exploitation économique de Rome. »*

Le révérend Barber a expliqué à la foule que *« la Bible contient plus de 2 000 passages détaillant la valeur des pauvres et des travailleurs. La Bible ne parle pas de priver une femme du droit de disposer de son corps. La Bible ne parle pas de haïr les gens à cause de leur sexualité. La Bible ne parle pas de la prière à l'école. La Bible ne parle pas d'afficher les dix commandements. Mais plus de 2 000 fois – plus que tout autre sujet, sauf l'idolâtrie du culte de soi – la Bible dit que la façon de plaire à Dieu tient à la façon dont nous traitons les plus petits et ceux qui sont aux marges. A toutes les époques, des personnes animées moralement ont dû se lever et plaider en faveur du changement et contre l'injustice. »*

Par opposition au *salaire minimum vital* de 17 dollars de l'heure[1], le pasteur Barber a déclaré que l'actuel salaire minimum fédéral de 7,25 dollars de l'heure doit être considéré comme un *« salaire de mort »*, compte tenu du rythme auquel la pauvreté tue dans le pays.

Le révérend a déclaré au public varié de Caroline du Sud présent que leur unité et leur solidarité face à l'inégalité économique et à l'injustice sociale restaient leurs plus grands atouts. D'après lui, les personnes au pouvoir « *ont peur de cette salle* ».

Invoquant le révérend Martin Luther King, W. Barber a expliqué qu'en 1965, M. L. King s'était tenu sur les marches du Capitole de l'Alabama *« et avait déclaré que la plus grande crainte de l'aristocratie et de l'oligarchie du Sud était de voir les masses de Noirs et de Blancs pauvres s'unir et former un nouveau bloc électoral puissant qui modifierait l'architecture économique de la nation. Si cela leur fait peur, alors construisons-le ! Construisons ce bloc et peut-être qu'au cours du processus, certains d'entre eux seront même sauvés et cesseront de faire du mal aux gens. Qui se lève le matin en pensant à la façon de priver de soins de santé d'autres personnes ? Qui se lève le matin en se demandant comment utiliser son pouvoir pour faire du mal à quelqu'un ? »*

Enfin, il a évoqué ceux qui détiennent le pouvoir et le

fait que les forces qui refusent la liberté et la dignité à certaines personnes sont également celles qui s'attaquent à la démocratie et à l'égalité économique.

« Les personnes qui s'en prennent aux homosexuels s'en prennent à notre droit de vote », a dénoncé W. Barber. *« Les personnes qui s'en prennent aux personnes transgenres s'en prennent à nos soins de santé. Les personnes qui tentent de priver les femmes de leurs droits s'opposent également à l'instauration d'un salaire décent. S'ils sont assez cyniques pour s'unir, nous devrions être assez intelligents pour nous unir autour d'un programme moral. »*

Le pasteur Barber a déclaré que les États du Sud sont essentiels et ne doivent pas être ignorés par les politiciens fédéraux, arguant que la Caroline du Sud et du Nord, le Tennessee et d'autres ne sont pas nécessairement des États rouges [NdT : acquis aux Républicains], mais simplement des États qui ont été *« intentionnellement divisés »* [NdT : par la manipulation partisane de la carte électorale], où les travailleurs ont été privés de leur pouvoir.

« Nous avons besoin d'un salaire décent et nous en avons besoin maintenant », a affirmé le révérend. *« Il est temps de changer, et la justice doit agir. Vous devez faire en sorte qu'ils vous entendent. Il faut qu'ils vous voient. Vous devez leur faire sentir votre pouvoir. Il s'agit d'un combat moral. Nous ne pouvons pas permettre à la cupidité des entreprises de vendre, de déchirer l'âme et de vider la substance de cette nation. Il s'agit d'un combat pour sauver la nation. »*

Au cours du rassemblement, le député d'État Wendell Gilliard, démocrate représentant le comté de Charleston, a également pris la parole, soulignant la nécessité d'un véritable salaire de subsistance dans l'État, qui ne devrait pas être inférieur à 17 dollars de l'heure. *« Nous avons parcouru un long chemin*, a déclaré W. Gilliard, *en luttant pour les droits du peuple. Il ne s'agit pas d'une question de parti, mais d'une question de peuple. Les habitants de Charleston travaillent dur et méritent plus pour ce qu'ils font pour cette région. Ils méritent plus qu'un salaire minimum, ils méritent un salaire de subsistance ! Avec l'augmentation du coût de la vie, davantage de voisins, d'amis et de membres de nos familles sombreront dans la pauvreté s'ils ne bénéficient pas d'une augmentation… 17 dollars de l'heure, c'est un salaire décent. Il empêchera la pauvreté d'engloutir davantage de victimes et contribuera à améliorer le niveau de vie ici à Charleston. »*

En conclusion de son discours, W. Gilliard a déclaré que l'événement avec MM. Sanders et Barber ne devait pas être un simple épisode passager, mais devait montrer l'existence d'un mouvement prêt à se battre sur le long terme : *« Il ne faut pas que ce soit un épisode isolé. […] Il faut que ce soit un mouvement qui vivra jusqu'à ce que nous obtenions gain de cause. »*

Dans son allocution, Bernie Sanders a repris les propos du révérend Barber, selon lesquels l'élite dirigeante et l'oligarchie fortunée gagnent lorsqu'elles divisent la classe ouvrière et les personnes vivant dans la pauvreté.

« De toutes les façons possibles, a déclaré B. Sanders, *il y a des gens très intelligents qui font des sondages aujourd'hui et qui se demandent :* « Comment les faire voter contre leur propre intérêt ? Comment faire en sorte que les Noirs, les Blancs, les Latinos, les Amérindiens, les Asiatiques, les homosexuels et les hétérosexuels se dressent les uns contre les autres pour que les grands intérêts financiers puissent rire de la situation ? » »

« Notre mouvement va précisément à l'encontre de ce que veulent les grands intérêts financiers, a-t-il poursuivi. *Ils veulent nous diviser et nous sommes déterminés à rassembler les travailleurs – noirs, blancs et latinos – autour d'un programme qui fonctionne pour nous et pas seulement pour la classe des milliardaires. »*

1 – Il s'agit d'une proposition progressiste pour augmenter le salaire minimum fédéral à 17 dollars de l'heure, garantissant une vie décente.

Auteur : Jon Queally, directeur de la rédaction de Common Dreams.
Thématiques : Société
Rubrique : Divers